

Le pèlerinage inexistant

Au milieu du siècle dernier, le prêtre de Linthal, Alphonse Marrer, avait souhaité ériger un pèlerinage marial autour de la statue «Notre Dame du Kuppelstatt »

1. Une paroisse au riche héritage



U. L. Frau von Kuppelstatt - Linthal

Le territoire du Chapitre de Lautenbach, Seigneur temporel et spirituel de la haute vallée du Florival, s'étendait avant la Révolution sur la rive gauche de la Lauch. Ce grand territoire englobait plusieurs villages et hameaux : Hilsen, Hoefen, Lautenbach, Linthal, Remspach, Schweighouse et Saint Gangolf. La paroisse de Linthal, n'a été créée que sous le règne de Louis-Philippe en 1836. L'Evêque de Strasbourg, Mgr Jean-François Le Pape de Trévern, l'a alors placée sous le vocable de Ste Marie Madeleine. Le conseil de fabrique possède aujourd'hui un ensemble d'objets d'art sacré dont plusieurs pièces proviennent de l'ancien Chapitre de Lautenbach :

- une cloche de 1655 conservée dans la chapelle « Notre-Dame des Sept Douleurs » inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1917.
- un crucifix daté du XIVème siècle,
- et deux statues de la Vierge à l'Enfant appelées «Notre-Dame de la Nagelschmiede» et «Notre-Dame du Kuppelstatt.

2. Un oratoire entouré de forêt

L'oratoire du Kuppelstatt, était situé au milieu de la forêt, sur un piton rocheux et au carrefour des sentiers qui relient, l'un le Remspach à Linthal, l'autre le Remspach au Hoefen. Sa construction semble correspondre à la période 1855 à 1860. Cet oratoire contenait une magnifique Vierge à l'Enfant polychrome plus connue sous la dénomination « Notre-Dame du Kuppelstatt » L'étymologie du mot Kuppelstatt semble être issue des deux mots allemands: Kuppeln (lier, attacher ou faire rencontrer) et Stätte (lieu, endroit). Il est donc le lieu de rencontre de deux chemins. Il peut aussi signifier l'endroit où les couples ou futurs couples se rencontraient en se donnant rendez-vous.

Durant le premier conflit mondial, cette chapelle a été la cible de tirs croisés entre les troupes allemandes stationnées au Remspach et les soldats français cantonnés sur le versant opposé au Gustiberg et à l'Eck. Plusieurs tranchées creusées par l'armée du Kaiser sillonnent encore de nos jours ce site baptisé «Kapellstellung» dans les comptes rendus et rapports journaliers de l'armée allemande. En 1915, de violents combats faisaient rage dans les proches environs de cet oratoire. Le commandement allemand décida alors de détruire cette bâtisse qui servait de repère à l'ennemi. Il fit appeler le prêtre de Linthal, pour vider la chapelle de son contenu avant la destruction totale. Selon la tradition orale, un soldat a été chargé de porter la Vierge à l'enfant, jusqu'à l'église paroissiale. Elle a été déposée sur l'autel de la Vierge, lieu où elle se

trouve encore de nos jours. Le 15 août 1927, la paroisse a inaugurée un nouvel oratoire, érigé avec les dommages de guerre perçus pour l'ancien, à un nouvel emplacement situé plus près des maisons d'habitation du Niederremspach.

3. La Vierge à l'Enfant

Cette statue couronnée est représentée comme la femme de l'Apocalypse avec une lune sous ses pieds. D'une hauteur de 1,46m, elle est en bois polychrome, Les ateliers Brutschi de Ribeauvillé l'ont restaurée en 1935. La Vierge hanchée est debout sur un croissant de lune à visage humain. Elle tient le Christ assis sur sa main gauche et un sceptre dans la main droite.

L'enfant, nu croise les jambes, bénit le fidèle de la main droite et tient un globe surmonté d'une croix dans l'autre main. Ses cheveux bouclent en grosses coquilles.

Par-dessus une robe froncée, la Vierge porte une cape drapée de manière traditionnelle, moulant une jambe tout en formant ailleurs de fins plis cassés. L'œuvre la plus proche est la statue de Sainte Catherine qui se trouve dans la basilique de Thierenbach, mais les plis sont également à comparer avec une Vierge conservée à Karlsruhe, dont l'auteur est le sculpteur Hans Wydyz originaire de Meissen en Saxe. Ce dernier oeuvra dans tout le Rhin supérieur depuis Strasbourg jusqu'à Fribourg-en-Brisgau entre 1492 et 1518. Les spécialistes de l'art de la sculpture de la fin du Moyen âge, pensent pouvoir dater cette statue entre 1480 et 1520. Mais les visages épais et graves ne répondent guère aux schémas de la fin du XVème siècle. La polychromie et une restauration hardie en sont probablement la cause.

4. Vers un pèlerinage marial

Après le retour de la statue des ateliers de Ribeauvillé, le prêtre, Alphonse Marrer chargé d'âmes de la paroisse de 1932 à 1937, émit le souhait d'ériger un pèlerinage marial autour de cette Vierge à l'Enfant. L'atelier Brutschi n'avait pas été choisi au hasard puisque le curé Marrer, avant sa nomination à Linthal, occupait un poste de vicaire dans cette cité des Ménétriers.

L'ecclésiastique entreprit alors diverses démarches auprès de l'Evêché de Strasbourg afin d'obtenir cette autorisation. Mais toutes ses demandes furent rejetées par l'Evêque. Il fit néanmoins réaliser avec l'approbation épiscopale, une importante quantité de cartes postales et fit imprimer des images souvenir comportant au recto la reproduction de la statue et sur le verso une prière de dévotion à la Vierge. En 1937 l'abbé Marrer, appelé à d'autres fonctions, quitta la paroisse du Haut-Florival, pour s'installer à Biesheim sur les bords du Rhin. Avec le départ du prêtre, les demandes de pèlerinage furent interrompues, car son remplaçant et le conseil de fabrique ne firent aucunes nouvelles démarches.

Un pèlerinage marial ne vit donc jamais le jour à Linthal. Pourtant un article, paru en 1973 dans une publication d'une société de science historique, sur les pèlerinages en Alsace mentionne : *« il faut remarquer que, depuis un temps immémorial des pèlerinages d'ordre matrimonial étaient courants : au Schäfertal de Soultzmatt, et à Linthal à la chapelle montagnarde de la Kuppelstatt. »*

Les images souvenir et les cartes postales créées par le curé Marrer sont et resteront les seuls témoins d'un pèlerinage inexistant dans le Haut - Florival, un pèlerinage qui devait honorer «Notre Dame du Kuppelstatt»

Maurice KECH Août 2013.